

Docteur Clown : quand la magie et le rire font oublier la maladie

Deux mardis par mois, de 9 à 17 heures, l'association Docteur Clown, parrainée par Mimi Mathy et Bernard Lacombe, intervient au centre de rééducation pédiatrique Romans-Ferrari.

Rencontre avec Pierre Didier, alias Ferdinand et Bérénice Lévy, alias Jozette-Marguerette Seinecke-Boc, qui sont devenus docteurs clowns respectivement en 2002 et 2007.

Quelles sont vos spécialités ?

Ferdinand : J'ai un CAP de clown zingueur, plombier et jongleur. Je fais surtout du spectacle de clown sur scène ou dans la rue. Je suis aussi échassier. Ma spécialité c'est d'être un perturbateur d'atmosphère et acrobatocyclojonglo-burlesque. »

Jozette : « J'ai été formée à l'école du cirque Annie-Fratellini et dans une école de danse. J'ai aussi suivi des formations de clown. Mes spécialités sont la musique, la jonglerie, la danse, les claquettes, la magie mais surtout la bonne humeur. »

Comment intervenez-vous ?

« Nous sommes dans un milieu hospitalier, donc il y a certaines règles d'hygiène, de sécurité et des protocoles à respecter. À Romans-Ferrari, nous avons la chance de profiter d'un lieu



■ Les patients du centre de rééducation pédiatrique Romans-Ferrari attendent avec impatience les visites de Jozette Marguerette Seinecke-Bock et de Ferdinand. Photo Sylvie DECOEUR

coloré où les professionnels ont une vraie pêche. Au début, nous sommes formés par une immersion avec les équipes de docteurs clown et suivons,

tout au long de l'année, des formations artistiques et théoriques sur l'hygiène, la psychologie de l'enfant, la gestion de l'émotion etc. Nous maîtrisons toute

une palette d'arts et improvisons, afin de nous adapter aux différents handicaps et pathologies et à un public allant de 0 à 18 ans, mais aussi composé d'adultes. Nous intervenons autant auprès des jeunes patients, que des familles ou du personnel. Nous travaillons toujours en binômes et dans tout le centre, que ce soit dans les ascenseurs, les salles de soins, les couloirs, l'école, l'accueil. Être en binôme nous permet de gérer notre propre énergie et de nous nourrir mutuellement. Ainsi, nous restons en éveil et à l'écoute de l'autre, tout en respectant le travail des soignants et l'humeur du patient. »

Qu'apportez-vous à votre public ?

« Ils oublient un peu la maladie, le lieu. Parfois, ce sont les professionnels de santé, comme pour l'appareillage ou les séances de kiné, qui font appel à nous, pour détourner l'attention ou pour mieux faire vivre le soin. Nous apportons de la couleur, du rire, de la magie. Ici c'est très riche, très vivant et parfois, on joue même avec eux sur leurs handicaps, cela dédramatise la situation. Nous stimulons aussi leur créativité et pouvons devenir leur confident. »

NOTE Pour connaître et soutenir l'association : www.docteurclown.org